



90 ANS CAMPS DES VACANCES



Schweizerisches Arbeiterhilfswerk **SAH**
SAH OSEO SOS
Œuvre suisse d'entraide ouvrière **OSEO**
Soccorso operaio svizzero **SOS**

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir cette brochure commémorative qui donne un petit aperçu des 90 ans des camps de vacances pour enfants et jeunes de l'OSEO.

Le Parti socialiste suisse (PS) et l'Union syndicale suisse (USS) ont fondé en 1933 l'« Arbeiterkinderhilfe der Schweiz » (L'Aide aux enfants des travailleur.euse.s de Suisse), précurseur de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO). Les groupes de femmes socialistes étaient la force motrice qui voulait offrir aux enfants de familles pauvres, avec des pères au chômage et des mères stressées, une courte pause avec suffisamment à manger. Lisez à ce sujet la brève rétrospective historique.

Nous profitons de cette occasion pour découvrir les histoires personnelles d'une ancienne responsable de projet, d'un moniteur de camp ainsi que d'un participant. Le souhait d'offrir à des enfants

issus de milieux familiaux difficiles des vacances agréables, avec de belles expériences et de nouvelles amitiés, se dessine comme un fil rouge tout au long de ces 90 ans d'histoire. Il reste notre moteur pour les 90 années à venir.

Nous remercions ici tous ceux qui nous soutiennent dans ce travail. Sans le formidable engagement des responsables de projets et des moniteur.rice.s de camps, les semaines de vacances n'auraient pas autant de succès. Et sans les contributions financières de fondations et de personnes privées, nous n'aurions pas pu organiser les camps. Un grand merci à tous !

Avec nos salutations solidaires,

OSEO Suisse

Samuel Bendahan
Président

Caroline Morel
Responsable du Secrétariat national



LES DÉBUTS DES CAMPS DE VACANCES

« Nous sommes partis comme pour un voyage vers l'inconnu. Au début, le chemin était étroit mais à la fin, l'objectif était clair et bien défini »

Extrait de « 15 ans de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière »

C'est en ces termes que les fondateurs de l'Arbeiterkinderhilfe ont décrit leurs débuts. C'est à l'automne 1933 que le Parti socialiste suisse et l'Union syndicale suisse fondent ensemble l'« Arbeiterkinderhilfe der Schweiz » – le précurseur de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO). La crise s'était « installée chez nous comme une invitée gênante », constataient les fondateurs – et il ne s'agissait donc pas seulement d'un voyage vers l'inconnu.

La hausse du chômage a fortement préoccupé l'Arbeiterkinderhilfe à ses débuts. L'industrie horlogère, en particulier, était touchée par de nombreuses fermetures d'entreprises. L'une des premières activités de l'œuvre d'entraide consistait à organiser des vacances en familles d'accueil pour les enfants des opérateurs en horlogerie au chômage. Les « femmes socialistes de Zurich » répondirent à l'appel à l'aide et, en peu de temps, 400 enfants du Jura furent hébergés dans des familles d'accueil.

Mais la détresse de nombreuses familles de travailleurs était si grande à cette époque qu'il n'y eut bientôt plus assez de familles d'accueil. C'est pourquoi les premiers camps ont été

organisés dans le canton d'Appenzell. Au début, 400 à 500 enfants pouvaient être nourris dans des camps de vacances ou dans des familles d'accueil, 1'300 en 1936, 400 à 800 pendant les années de guerre et encore environ 250 en 1948. Pour les enfants, le séjour dans les camps ou les familles d'accueil représentait d'une part une distraction bienvenue du triste quotidien et offrait d'autre part la possibilité de manger suffisamment. Pour leurs parents dans le besoin, il s'agissait d'une bouche en moins à nourrir, du moins pour un temps.

Les années de guerre, de 1939 à 1945, ont exigé beaucoup de l'Arbeiterkinderhilfe. Outre les enfants autochtones, il fallait également s'occuper des enfants réfugiés. Les camps de vacances ont malgré cela continué à fonctionner pendant la guerre. Quatre ans après la fin de la guerre, une étape importante a été franchie : en 1949, l'Arbeiterkinderhilfe, rebaptisée entre-temps OSEO, a acheté son premier logement de groupe à Malix, au-dessus de Coire. C'est ainsi qu'ont été posées les bases de nombreux autres camps de vacances pour enfants qui ont jusqu'ici connu un grand succès.

EVÉNEMENTS IMPORTANTS DANS L'HISTOIRE DES CAMPS DE VACANCES DE L'OSEO

1933

En automne 1933, l'Union syndicale suisse et le Parti socialiste suisse fondent l'Arbeiterkinderhilfe, précurseur de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière.

L'Arbeiterkinderhilfe est dirigée pendant de nombreuses années par Regula Kägi-Fuchsmann, qui, par son engagement, a marqué de manière décisive les premières années de l'organisation.



En juillet 1987, le dernier camp a lieu à Champfahy - La Neuveville. C'est la fin d'une époque. Pendant trente ans, la maison du Jura bernois a accueilli temporairement d'innombrables camps de l'OSEO.

1987

2017

Cela a pris du temps, mais en 2017, c'est enfin arrivé : pour la première fois, les camps de vacances de l'OSEO accueillent également des enfants et des jeunes de Suisse romande.



L'attaque russe contre l'Ukraine a également des répercussions sur les camps de l'OSEO. Alors qu'en 2021, six camps de vacances ont été organisés pour 120 enfants et jeunes, le nombre est passé en 2022 à neuf camps pour 342 enfants.

Parmi eux, 217 étaient originaires d'Ukraine. Cet effort n'a été possible que grâce à l'engagement de nombreux moniteur.rice.s et à un don de la Chaîne du Bonheur.

2022

ENTRETIEN AVEC PIERRE REISCHER

Pierre Reischer a dirigé les camps d'été et d'automne de l'OSEO pour les «petits» comme pour les «grands» entre 1986 et 2013. Chaque été, les camps de vélo avaient lieu à Yverdon, généralement avec une ou deux journées d'escalade. Aujourd'hui, le sexagénaire travaille toujours comme cameraman et coloriste pour l'atelier vidéo de Berne, et passe l'été avec sa famille sur un alpage de vaches allaitantes en tant que berger.

Tu as dirigé des camps de l'OSEO pendant près de trois décennies. Comment en es-tu arrivé à cette tâche ?

Ursula Wick (voir p. 12) m'a contacté car elle cherchait quelqu'un pour co-animer un camp. Cela m'a beaucoup plu et elle m'a demandé si je pouvais prendre en charge le camp de vélo au bord du lac de Neuchâtel. C'est ainsi que les choses se sont enchaînées. A l'époque, j'étais bien payé pour la tâche de chef de camp, mais en même temps, les honoraires des co-moniteurs rice.s me semblaient beaucoup trop bas

(200 francs à l'époque). J'ai donc redistribué un peu de mon salaire aux co-moniteurs.rice.s.

Quelle expérience t'a particulièrement marqué ?

Oh là là, il y en a beaucoup ! Le meilleur souvenir est certainement le camp sur le Rigi, auquel participait un bon ami à moi qui était également cameraman. Nous avons réalisé un film avec les enfants. Une histoire semblable à celle du «Guide du voyageur galactique», où des extraterrestres veulent conquérir le monde, mais dans notre cas, cela n'a pas fonctionné, car un extraterrestre est tombé amoureux d'une terrienne et vice versa. Bref, nous avons beaucoup bricolé, travaillé avec des effets spéciaux et réalisé un film amusant sans budget.

Il y a aussi toutes les histoires avec les enfants, par exemple Giorgio (le nom a été changé) : il était grand et massif, ce qui faisait malheureusement que les enfants se moquaient souvent de lui. Il n'avait pas la vie facile. Mais un soir, lors d'une fête avec musique et danse, Giorgio s'est mis à danser et se déplacer avec



tellement d'habileté et d'élégance que tout le monde était en admiration. Après cette soirée, plus personne ne s'est moqué de Giorgio.

Qu'est-ce qui était important pour la réussite du camp ?

L'équipe du camp était centrale. J'ai eu la chance de pouvoir compter sur de bons amis et connaissances pour codiriger le camp. Nos camps avaient toujours un thème. Par exemple, dans un camp, il s'agissait de libérer une bonne sorcière qui avait été transformée en pierre par un méchant sorcier. Chaque jour, nous devions résoudre une tâche ensemble et c'est ainsi que nous avons finalement réussi à libérer la bonne sorcière. Le soir, nous, les moniteur.rice.s, préparions le jour suivant, et la plupart du temps, nous ne dormions que quelques heures. Les yeux brillants des enfants étaient la véritable récompense de nos efforts.

Quels étaient les défis à relever ?

Il y a tellement d'enfants différents qui viennent, pendant un certain temps beaucoup de pays des Balkans, beaucoup de mères célibataires, souvent le père était absent. Je pensais qu'il était important que les enfants rencontrent une figure d'identification masculine. Quelqu'un qui s'occupe d'eux, qui s'amuse avec eux et qui, en même temps, les prend au sérieux. Pour les

monitrices de camp, ce n'était pas toujours facile, car certains garçons ne voulaient pas se laisser dicter leur conduite par les femmes. Nous nous sommes alors assis avec eux et leur avons fait comprendre qu'ils devaient respecter les monitrices autant que les moniteurs.

L'équipe a joué un rôle central dans la réussite du projet et il n'a pas toujours été facile de trouver des moniteur.rice.s. Avec une bonne équipe, «ça marche». Mais une fois, seules des jeunes femmes qui devaient faire un stage se sont présentées. Et c'est ainsi qu'elles se sont comportées, sans envie ni initiative.

Que souhaites-tu à l'OSEO pour les 90 prochaines années de camps de vacances pour enfants et jeunes ?

Que les enfants et les jeunes continuent à vivre de belles expériences, à découvrir de nouvelles choses et à se faire des amis. Et que les moniteur.rice.s s'amuse, puissent eux-mêmes être à nouveau des enfants et aient envie de partager des expériences spéciales avec les enfants. Il y a beaucoup de participant.e.s qui sont venus aux camps pendant huit ans ou plus et dont on se souvient. Parfois, je me demande ce qu'ils font aujourd'hui, ce qu'ils sont devenus.



L'ALIMENTATION DES ENFANTS

Extrait d'un rapport de camp datant de 1939 : à l'époque, l'accent était mis sur l'alimentation des enfants, comme le montrent les prises de poids minutieusement notées. En outre, le taux d'encadrement était nettement différent de celui d'aujourd'hui. Alors qu'à l'époque, on comptait jusqu'à dix enfants par adulte, on compte aujourd'hui au maximum cinq enfants par moniteur.rice.

Die Ernährung unserer Kinder.

Die Hauptnahrungsmittel waren in der Reihe ihrer Bedeutung: Gemüse, Hafer, Obst und Süssmost, Teigwaren, Fleisch. Es wurde stark abgewechselt und danach getrachtet, bei jeder zweiten Mahlzeit eine Süssspeise zu geben. Das Ergebnis: wir erreichten bei 75 Kindern in den 19 vollen Tagen durchschnittlich eine Gewichtszunahme von 450 Gramm. Dabei sind auch zehn Kinder mitgezählt, bei denen eine leichte Gewichtsabnahme oder ein Gleichbleiben des Gewichtes festgestellt wurde. Wenn man weiss, wie wichtig für solche Kinder und ihre Widerstandsfähigkeit eine Gewichtszunahme ist, dann versteht man, warum wir diese Statistik machen.

Daneben verfolgten wir erzieherische Absichten. Die Erziehungsgrundsätze wichen nicht ab von denen aller guten Erzieher: wir suchten den Sinn für Gut und Böse zu entwickeln und legten ein Hauptgewicht auf die Erziehung zur Gemeinschaft. In einem Ferienlager ist die Gemeinschaftserziehung verhältnismässig leicht, man findet vielerlei Gelegenheiten, bei denen die Kinder sich gegenseitig helfen, auf einander Rücksicht nehmen und ihren Teil zum Gelingen des Ganzen beitragen können.

Die Erziehungsarbeit sollte den ganzen Tag dauern, so hatten wir "Helfer" untereinander vereinbart. Ausser den vier Personen, die in der Küche arbeiteten, waren wir für die eigentliche Arbeit mit den 75 Kindern 8 Erwachsene; so konnten wir Anforderungen stellen. Die Kinder waren nach Alter und Geschlecht in Gruppen eingeteilt, so dass ziemlich eingehend die einzelnen Kinder ins Auge gefasst werden konnten.

Am Morgen nach dem Waschen und Morgenturnen hatten wir alle zusammen eine kleine Morgenfeier. Ein Lied und Sprüche von grossen Männern füllten sie aus. Aus diesen Sprüchen z.B. "Irret euch nicht, die Liebe besteht nicht in Einbildungen. Sondern allein in der Kraft des Menschen, den Jammer der Erde zu tragen und ihr Elend zu mildern." Pestalozzi.

«ACTION VALAISANNE»

En 1951, l'OSEO a lancé l'« Action valaisanne » en coopération avec les deux syndicats FOMH et FOBB. La pauvreté et la souffrance choquaient au plus haut point les employé.e.s de l'OSEO envoyés en Valais. Ainsi, il est noté dans un rapport : « Nous n'avons plus vu autant de pauvreté que celle qui se manifeste là depuis les années de la grande crise en Suisse ». Outre la distribution de vêtements, de chaussures, de lits et d'autres biens de consommation courante, il a donc été décidé d'offrir en plus aux enfants les plus pauvres un peu de repos dans un camp. Une animatrice du camp a décrit les scènes du soir à la table à manger comme suit : « Mais ce qui était effrayant, c'était la voracité avec laquelle ils s'attaquaient à la nourriture. (...) Au début, il y a 14 jours, quand ils sont arrivés, c'était encore pire, et nous avons dû nous battre pour qu'ils ne cachent pas de la nourriture de la table dans le dortoir ou dans les armoires. Ils avaient apparemment peur de ne pas en avoir autant le lendemain ».



Une assistante de l'OSEO mesure le poids d'une enfant valaisanne dans le cadre de l'« Action valaisanne ».

Source de l'image: Archives sociales / Fonds de l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière

PARFOIS, ÇA VAUT LA PEINE DE SE LEVER TÔT

De quelle expérience te souviens-tu immédiatement lorsque tu repenses aux camps pour enfants et jeune de l'OSEO ?

A 14 ans, je suis allé pour la première fois au camp d'été à Yverdon, sans connaître personne. Beaucoup m'ont demandé si j'étais vraiment capable de faire cela. Même s'il fallait du courage, il était clair pour moi que j'allais le faire. Je me suis tout de suite senti à l'aise et je me suis fait de nouveaux amis en très peu de temps. Ce qui m'a particulièrement plu, c'est que j'ai fait la connaissance de personnes de toute la Suisse. Jusqu'alors, mes contacts se limitaient à ma famille, mes camarades d'école et mes collègues scouts.

Comment as-tu découvert les camps de vacances pour enfants et jeunes ?

L'année de mon premier camp de vélo, l'année scolaire est passée du printemps à l'été. Nous avons donc neuf semaines de vacances. A l'époque, Google n'existait pas encore et j'ai écrit au magazine «Spick» pour savoir quels étaient les camps disponibles. Ils m'ont envoyé une liste. Ce qui m'a plu, c'est que c'était un camp de vélo, car je n'aime pas la randonnée.

Quels sont les défis que tu as rencontrés ? Comment as-tu pu les surmonter ?

Le tout premier jour a certainement été le plus difficile, car je devais faire connaissance avec les autres jeunes. Mon point

fort était qu'au début du camp, il y avait une course de poste à vélo avec différentes tâches. À l'un des postes, il fallait charger sur le vélo autant de troncs d'arbre possible dans le sens de la largeur et ainsi pédaler quelques mètres avec cela. J'ai gagné à ce poste, mais comme les troncs étaient très lourds, j'ai eu un huit sur la roue de mon vélo pendant le reste des vacances.

Quels sont les meilleurs souvenirs ?

Une fois, à Yverdon, nous avons pu sortir les matelas le soir et passer la nuit à la belle étoile avec une vingtaine de personnes. Et dans un autre camp, nous nous sommes levés un matin avant le lever du soleil pour aller observer les oiseaux dans un marais. Ça nous a tous fait chier de nous lever si tôt. À la fin, le lever du soleil était magnifique. C'est là que j'ai réalisé que cela valait parfois la peine de se lever tôt.

Qu'est-ce qui t'a le moins plu ?

Au troisième camp, j'avais 16 ans et le groupe a changé. Il y avait quelques jeunes difficiles qui ne respectaient pas les règles. Ils ont par exemple lâché des fusées du 1er août par la fenêtre. En tant que fils plutôt sage d'une famille bourgeoise de Lucerne, je ne me sentais pas très à l'aise avec ce genre d'actions. Les différentes couches sociales étaient perceptibles dans ce camp.

Qu'as-tu appris dans les camps de vacances ?

L'une des meilleures expériences a été l'opportunité de sortir des vieux schémas et de l'image que mon entourage habituel avait de moi. Le fait de ne connaître personne m'a permis de me réinventer. J'ai trouvé un nouveau rôle dans lequel je me suis senti très à l'aise.

J'ai aussi appris à aller vers les autres et à me donner des chances. Grâce aux séjours en camp, j'ai réalisé qu'il existe différents milieux sociaux et qu'il peut en résulter une équipe formidable et hétéroclite.



Que souhaites-tu au projet des camps de vacances pour enfants et jeunes pour son 90^e anniversaire ?

Je souhaite de tout cœur au projet des camps de vacances pour enfants et jeunes de l'OSEO de connaître de nombreuses expériences inoubliables qui pourront, d'une manière ou d'une autre, accompagner les participant.e.s tout au long de leur vie.

BREF PORTRAIT

Nom : Benno Lottenbach

Âge : 48

Éducation : 1^{er} apprentissage spécialiste en photographie,
2^e apprentissage en informatique

Profession actuelle : informaticien de gestion

Nombre de camps de vacances fréquentés et quelles années : 1989, 1990, 1991,
direction 1996

UN CAMP POUR TOUS

Ursula Wick a une longue histoire avec l'OSEO. Ses souvenirs remontent à très loin. Dans les années trente, les femmes du PS étaient la force motrice derrière les camps de vacances. A l'époque, le succès d'un camp se mesurait en kilogrammes, il s'agissait de donner suffisamment à manger aux enfants. Aujourd'hui, il s'agit plutôt de leur permettre de trouver un équilibre dans leur vie quotidienne et de les sensibiliser à l'activité physique, au sport et à une alimentation équilibrée, afin qu'ils pèsent un peu moins lourd sur la balance, selon les cas.

Au cours de sa carrière de responsable de camp, elle a toujours été préoccupée par les histoires difficiles des enfants qui participaient aux camps. Elle se souvient en particulier d'un garçon souffrant de TDAH qui, depuis l'âge de 8 ans, participait trois fois par an aux camps. Il devait

prendre de la Ritaline pour contrôler son hyperactivité. Vers le soir, le médicament ne faisait plus effet et il dansait ou faisait des galipettes. C'était le moment où un responsable des enfants devait s'occuper de lui 1:1 pour qu'il puisse aussi

rester dans le groupe lors du programme du soir. Pour lui,

les camps de l'OSEO ont été très importants, car ils lui ont permis de faire de nouvelles expériences.

La participation d'enfants issus de situations compliquées a également été possible grâce au fait qu'une de ses amies,

éducatrice spécialisée de

formation, a participé à l'encadrement pendant plusieurs années. Ursula souhaite que cette intégration d'enfants issus de situations différentes se poursuive. L'OSEO occupe une niche pour les enfants qui ne peuvent pas aller dans d'autres camps. Cela doit absolument rester ainsi.



BIOGRAPHIE

Ursula Wick a étudié la psychologie et a travaillé à l'OSEO à partir de 1981. Outre la responsabilité des camps de vacances, elle a également été responsable jusqu'en 1995 des magasins de seconde main de l'OSEO, des cours de lecture et d'écriture pour adultes, des maisons de l'OSEO et de divers autres projets. De 1996 à 2012, elle s'est occupée de la direction des camps de vacances pour enfants à un taux d'occupation réduit. Aujourd'hui, Ursula est à la retraite et travaille en tant que thérapeute indépendante par la respiration et le mouvement.

LES CAMPS D'HIVER OSEO : UNE LONGUE TRADITION

Dès le milieu des années 40, l'OSEO a organisé les premiers camps de vacances d'hiver. La photo ci-dessus est une photo du camp de vacances d'hiver 1947, qui s'est déroulé du 5 au 18 janvier à Brambrüesch/Coire. L'OSEO est restée fidèle au canton des Grisons : la photo ci-dessous a été prise lors du camp de vacances d'hiver 2022 à Tschierschen-Praden (GR).



Source de l'image: Archives sociales / Fonds de l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière

PERSPECTIVES POUR LES 90 PROCHAINES ANNÉES

La demande de places en camps de vacances n'a cessé de croître ces dernières années et l'OSEO a pu élargir son offre. Nous avons presque triplé le nombre de participant.e.s, qui était de plus de cent par an, lorsque des milliers de réfugié.e.s ukrainiens sont arrivés en Suisse en 2022. Grâce aux fonds de la Chaîne du Bonheur, nous avons pu emmener 217 enfants et jeunes supplémentaires dans les camps de vacances.

En 2017, un camp a été organisé pour la première fois pour des jeunes de Suisse romande. A partir de 2023, des enfants du Tessin seront également invités à participer à un camp de vacances. Fidèles à la devise « aucun enfant ne doit rester à la maison pour des raisons financières », les camps sont désormais proposés aux enfants et aux jeunes de toutes les régions linguistiques. Les Suisses et Suissesses alémaniques découvrent des régions du Tessin, les Tessinois.e.s voyagent en Suisse romande et les Romand.e.s découvrent la Suisse alémanique. Qui sait, peut-être y aura-t-il à l'avenir des camps « bilingues » ?

Caroline Morel
responsable du
secrétariat national de l'OSEO

Les moniteur.rice.s de camps jouent un rôle central dans la réussite des semaines de vacances. Trouver et garder de bonnes équipes reste un défi. Avec un « projet pilote pour la relève », nous essayons maintenant d'initier les jeunes participant.e.s aux camps à la responsabilité de moniteur.rice.s de camps sous forme de stages.

Nous souhaitons absolument maintenir l'hétérogénéité des participant.e.s au camp : les enfants issus de milieux pauvres, de foyers, de familles de réfugiés et de familles « aisées » doivent pouvoir participer aux offres de vacances.

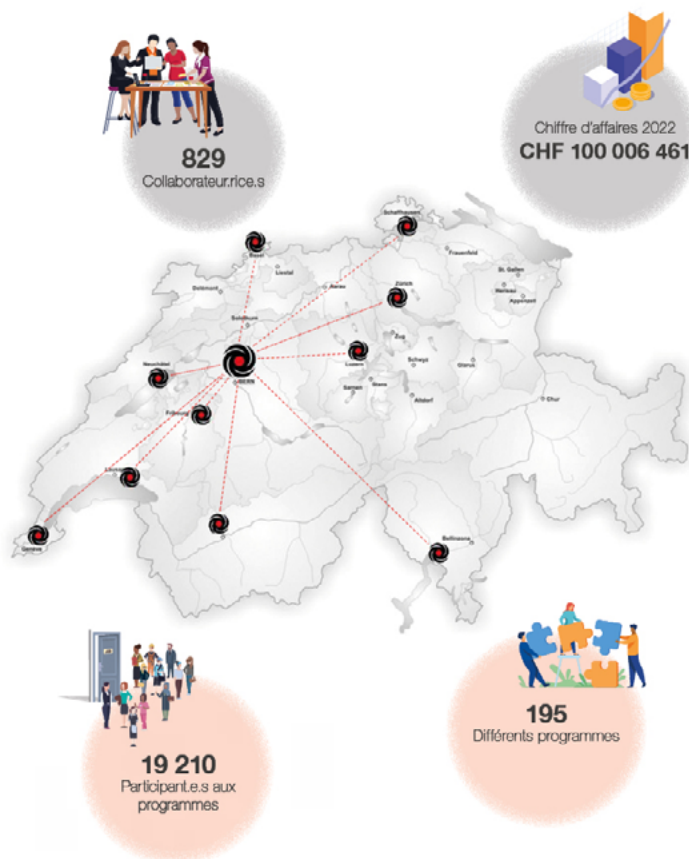
Dernier point, mais non des moindres, le financement des camps reste un défi pour les années à venir : nous sommes très reconnaissants aux fondations qui nous soutiennent depuis des années et nous nous réjouissons à l'avance de nouveaux soutiens.

Roger Humbel
chef de projet des camps de vacances
pour enfants et jeunes de l'OSEO

A PROPOS DE L'OSEO

L'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO est une organisation d'aide neutre politiquement et confessionnellement. Elle soutient les personnes en leur offrant des possibilités de formation, de conseil et d'emploi dans toute la Suisse pour les aider à s'intégrer socialement et professionnellement. Dix associations régionales indépendantes forment ensemble le réseau OSEO et comptent environ 830 employés travaillant dans 18 cantons et 44 villes de Suisse.

En tant qu'OSEO Suisse, le secrétariat national coordonne les projets nationaux – comme les camps de vacances pour enfants et jeunes – et les activités communes et est responsable de la communication nationale.



IMPRESSUM



ÉDITION

OSEO Suisse
SAH OSEO SOS
Zieglerstrasse 29
3007 Berne
031 380 14 01
info@oseo-suisse.ch
www.oseo-suisse.ch

RÉDACTION, CONCEPT, LAYOUT






Communication OSEO Suisse

PHOTOGRAPHIE, IMAGES

Associations régionales OSEO,
Archives sociales
Flaticon, Adobe Stock

COMPTE DE DON

Alternative Bank Schweiz AG, 4601 Olten
IBAN CH96 0839 0034 6831 1010 4

 www.oseo-suisse.ch
 www.facebook.com/sahoseosos
 www.instagram.com/sah_oseo_sos
 www.twitter.com/SAH_OSEO_SOS
 www.linkedin.com/company/oseo-suisse



**Votre don en
bonnes mains.**